

4. Alène, *s. f.* outil de cordonnier.
Haleine, *s. f.* respiration.
5. Aller, *v.* marcher, cheminer.
Haler, *v.* tirer un bateau avec une corde.
Hâler, *v.* noircir le teint.
6. Allié, *s. m.* joint par une affinité ; confédéré.
Allier, *v.* faire alliance ; *nom prop.* de rivière.
Hallier, *s. m.* buisson épais ; filet.
7. Amande, *s. f.* fruit ; graine contenue dans un noyau.
Amende *s. f.* punition pécuniaire.
8. Ami, *s. m.* personne qu'on aime, *fém.* amie.
Amict, *s. m.* linge qui fait partie de l'habillement des prêtres.

EXEMPLES

Phrases à dicter.

1. L'air n'est pas moins utile aux plantes qu'aux animaux.
2. Il prit et reprit la cuirasse et la haire.
3. L'amende de l'abricot est amère.
4. C'est par l'amict que les prêtres commencent à s'habiller pour dire la messe.
5. Les blessures dans l'aine sont fort dangereuses.
6. La naissance de Jésus-Christ est l'ère des chrétiens, et la fuite de Mahomet est l'ère des mahométans.
7. On distingue trente-deux aires de vent.
8. Il faut haler ce bateau et l'amarrer au rivage.
9. Le lièvre a disparu dans les halliers.
10. La boussole est basée sur la propriété magnétique de l'aimant.
11. Il n'est pas de si pauvre hère qui ne puisse trouver des gens plus à plaindre que lui.
12. Les orgueilleux savent allier au besoin la vanité avec la bassesse.
13. Les aigles bâtissent leur aire au même endroit.
14. Il faut avoir beaucoup d'haleine pour être bon plongeur ou bon coureur.

Manière de lire les vers

Jadis on les chantait : les annales antiques
De Moïse et d'Orphée exaltent les cantiques.
Te faut-il rappeler ces prodiges connus ?
Ces rochers attentifs à la voix de Linus ?
Et Sparte qui s'éveille aux accents de Tyrtée ?
Et Terpandre apaisant la foule révoltée ?

Les poètes divins, maîtres des nations,
Savaient noter alors l'accent des passions.
L'âme était adoucie et l'oreille charmée,
Et même des tyrans la rage désarmée.
Ce fut l'attrait des vers qui fit aimer les lois.
L'art de les déclamer fut le talent des rois. [cles,
Les dieux mêmes, les dieux, par la voix des ora-
De cet art enchanteur consacraient les miracles.

Chez les fils de Cadmus, peuples ingénieux,
Que les sons de la lyre étaient harmonieux !
Que, dans ces beaux climats, l'exacte prosodie
Aux chansons des Neufs sœurs prêtait de
On voyait, à côté des dactyles volants, [mélodie !
Le spondée allongé se traîner à pas lents. [sure,
Chaque mot, chez les Grecs, amants de la me-
Se pliait de lui-même aux lois de la césure.

Chaque genre eut son rythme. En vers majes-
L'épopée entonna ses récits fastueux. [tueux.
La modeste élégie eut recours au distique ;
Archiloque s'arma de l'iambe caustique.
A des mètres divers, Alcée, Anacréon,
Prêtèrent leur génie, et leur gloire et leur nom.

Pour nous, enfants des Goths, Apollon plus [avare
A dédaigné longtemps notre jargon barbare.
Ce jargon s'est poli : les Muses, sur nos bords,
Ont d'une mine ingrate arraché des trésors.

O Racine ! ô Boileau ! votre savante audace
Fait parler notre langue aux échos du Parnasse ;
Ce rebelle instrument rend des accents flatteurs,
Vous peignez la nature en sons imitateurs,
Tantôt doux et légers, tantôt pesants et graves ;
Votre Apollon est libre au milieu des entraves ;
Et l'oreille, attentive au charme de vos vers,
Croit de Virgile même entendre les concerts.

FRANÇOIS DE NEUFCHATEAU, 1750-1828.

Incorrections de langage

relevées dans les journaux

22. N'écrivez pas : la levée du corps a été faite par M. l'abbé B., et M. l'abbé A. chanta le service.—Les deux verbes doivent être au même temps : après avoir dit a été faite, il faut dire a chanté...

23. Il n'est pas d'usage qu'on écrive en français : Mons l'abbé A., Mons. le curé D. ; on écrit monsieur en entier sans majuscule, ou bien une M majuscule avec un point : M. l'abbé A., monsieur le curé D.